



# 17e dimanche ordinaire

25 juillet, 2021

Les lectures de ce dimanche sont bien appropriées pour le temps que nous vivons. Dans les trois lectures on parle de pain pour se rassasier. En écoutant l'Évangile, que nous connaissons tous bien, la multiplication des pains, nous sommes souvent portés à y voir quelque chose de spectaculaire, de magique, de merveilleux. Pourtant saint Jean ne parle pas de miracle, mais de signe. Derrière ce signe, Jésus nous dit quelque chose de lui et de son Père.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus tout comme Élisée dans la première lecture, nous montre que Dieu voit la souffrance et la faim des humains; il n'est pas indifférent à leur situation. Dans l'Évangile de ce dimanche, nous trouvons Jésus qui est suivi par une foule immense. Je suis persuadé que ces gens sont désireux de lui soumettre leurs problèmes, que ce soit leurs souffrances, leurs maladies, leurs échecs, leurs difficultés de toutes sortes.

En venant à lui, elles espèrent trouver une solution à tous leurs soucis; il y en a sans doute qui suivent par simple curiosité vu la réputation de Jésus de faire des miracles. Mais Jésus, qui ne néglige rien, constate que cette foule est sans doute affamée, il faut donc trouver un moyen pour la nourrir.

Saint Jean nous dit que Jésus enseigne longuement. Ces foules sont comme des brebis sans berger, comme nous l'avons entendu depuis quelques dimanches. À travers cet enseignement, Jésus veut les aider, et nous aider, à trouver un sens à notre vie; il veut surtout nous amener à découvrir qui est Dieu. Ces paroles de Jésus sont celles « de la vie éternelle ».

C'est la nourriture qui est offerte à tous, mais quand on a trop faim on n'écoute plus, alors, comme Élisée l'avait fait avec le peu de nourriture qu'il avait, Jésus dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».

Bien sûr qu'il y a la faim physique; en cette période de pandémie nous y pensons tous. Beaucoup se sont inquiétés pour leurs moyens de survie, les ressources pour se loger et se nourrir. Mais il y a aussi toutes les autres faims, qu'en tant qu'humain, que nous éprouvons; comme la faim d'être écouté, la faim de pouvoir donner son avis, la faim de respect, la faim de dignité, la faim de se visiter, de se serrer la main, de se cajoler, de se sentir proche les uns des autres.

C'est bon de réentendre le Christ nous dire : « Donnez-leur vous-même à manger ». Oui, c'est toujours avec le petit peu que nous avons que Dieu peut agir. Si cet enfant n'avait pas donné ses pains et ses poissons, il ne se serait rien passé. Dieu a besoin de nos gestes de partage pour réaliser de grandes choses. Il suffit du peu que nous avons, un peu d'amour, un peu de nos biens matériels, un peu de notre disponibilité pour vaincre la faim, celle du corps et celle du cœur. C'est avec cela qu'il peut réaliser de grandes choses.

En ce dimanche, le pape François a inauguré la première Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées. Dans son message à cette occasion, le Pape François écrit : « Je sais bien que ce message te parvient à un moment difficile; la pandémie a été une tempête inattendue et furieuse, une dure épreuve qui s'est abattue sur la vie de tout le monde, mais qui a réservé un traitement spécial, un traitement encore plus rude à nous, les personnes plus âgées. Beaucoup d'entre nous sont tombés malades; nombreux ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou un proche; d'autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période, isolés ».

Faisant parti de ce groupe de fidèles, je me sens interpellé à participer encore plus

à la vie de la paroisse en donnant de mon temps, en offrant mes services le plus que je peux, pour le bon fonctionnement de la paroisse. Jésus nous l'a dit : « Je suis avec vous tous les jours ». Et c'est avec nos petits gestes que Dieu peut faire du grand.

Dans les lectures d'aujourd'hui nous l'avons entendu aussi bien dans la 1ère que dans l'Évangile, alors qu'avec seulement quelques pains, toute la communauté s'est rassasiée et il en a resté. Jésus fait ramasser les restes pour que rien ne se perde. De nos jours, malgré l'abondance de nourriture, il y a beaucoup de gaspillage que le pape lui-même a dénoncé.

Ce geste de Jésus est le signe de la multiplication de l'amour qu'il continue à réaliser en nous. Il nous envoie pour le distribuer à tous ceux et celles qui ont faim d'amour. Communier au pain que Jésus nous donne, c'est changer nos cœurs pour que nous partagions le pain de la justice et de la fraternité.

Oui, le Christ est bien présent derrière tous ces gestes de partage dont nous sommes témoins. Nous sommes là, au cœur de la vie avec Dieu, au cœur. En ce dimanche, c'est lui qui nous rassemble autour de la table du Christ ressuscité pour partager son Pain. Nous le supplions : « mets en nous ton Esprit Saint pour que nous entrions dans ton amour. »

Que chaque petit geste d'amour et de fraternité puisse permettre à Dieu de faire du grand pour changer notre monde. Malgré notre âge, et souvent nos manques de moyens, sachons nous mettre au service des autres et de partager comme cet enfant de l'Évangile.

AMEN!

